

# Affinités secrètes

Madrigal panthéiste.

Dans le fronton d'un temple antique,  
Deux blocs de marbre ont, trois mille ans,  
Sur le fond bleu du ciel attique  
Juxtaposé leurs rêves blancs ;

Dans la même nacre figées,  
Larmes des flots pleurant Vénus,  
Deux perles au gouffre plongées  
Se sont dit des mots inconnus ;

Au frais Généralife écloses,  
Sous le jet d'eau toujours en pleurs,  
Du temps de Boabdil, deux roses  
Ensemble ont fait jaser leurs fleurs ;

Sur les coupoles de Venise  
Deux ramiers blancs aux pieds rosés,  
Au nid où l'amour s'éternise  
Un soir de mai se sont posés.

Marbre, perle, rose, colombe,  
Tout se dissout, tout se détruit ;  
La perle fond, le marbre tombe,  
La fleur se fane et l'oiseau fuit.

En se quittant, chaque parcelle  
S'en va dans le creuset profond  
Grossir la pâte universelle  
Faites des formes que Dieu fond.

Par de lentes métamorphoses,  
Les marbres blancs en blanches chairs,  
Les fleurs roses en lèvres roses  
Se refont dans des corps divers.

Les ramiers de nouveau roucoulent  
Au coeur de deux jeunes amants,  
Et les perles en dents se moulent  
Pour l'écrin des rires charmants.

De là naissent ces sympathies  
Aux impérieuses douceurs,  
Par qui les âmes averties  
Partout se reconnaissent soeurs.

Docile à l'appel d'un arôme,  
D'un rayon ou d'une couleur,  
L'atome vole vers l'atome  
Comme l'abeille vers la fleur.

L'on se souvient des rêveries  
Sur le fronton ou dans la mer,  
Des conversations fleuries  
Près de la fontaine au flot clair,

Des baisers et des frissons d'ailes  
Sur les dômes aux boules d'or,  
Et les molécules fidèles  
Se cherchent et s'aiment encor.

L'amour oublié se réveille,  
Le passé vaguement renaît,  
La fleur sur la bouche vermeille

Dans la nacre où le rire brille,  
La perle revoit sa blancheur ;  
Sur une peau de jeune fille,  
Le marbre ému sent sa fraîcheur.

Le ramier trouve une voix douce,  
Echo de son gémissement,  
Toute résistance s'émousse,  
Et l'inconnu devient l'amant.

Vous devant qui je brûle et tremble,  
Quel flot, quel fronton, quel rosier,  
Quel dôme nous connut ensemble,  
Perle ou marbre, fleur ou ramier ?

Théophile Gautier (1811–1872)